au premier, les monta en peu d'années au plus haut point d'évidence apparente, dont ils pouvoient être revêtus. Rien ne leur manqua du côté de la célébrité.

Quelqu'un leur avoit prédit, qu'ils ne gagneroient rien à être lassés & refassés, étant trop petits, trop fragiles, trop uniformes & homogènes, & par-là trop sujets à la compression & à la dissipation. Plus ils furent célèbres, plus vite le vice originel s'en fit reconnoître, & dès avant sa mort, qui en fut peut-être un peu hâtée, Mr. l'Abbé de Molieres eut plus d'une fois le chagrin d'en pressentir la fin prochaine. C'est le sort de la plupart des systèmes, ouvrages ou inventions qui honorent un peu trop leurs Auteurs de leur vivant, que leurs Auteurs leur survivent trop, d'un jour au moins. Cela ne dit rien pour la réputation générale de Mr. l'Abbé de Molieres. Celle de Descartes même est indépendante du vrai ou du faux de ses grands tourbillons. L'Abbé de Molieres sera toujours regardé comme un homme d'esprit & un Savant distingué, qui étoit d'ailleurs un fort honnête homme, un bon Chrétien, zélé Catholique même, & un digne Prêtre.

Le septième éloge est celui de Mr. Hunaud, Médecin Anatomiste, qui dans une vie de 41 ans n'a pas eu le tems de jouir de toute la réputation dont il avoit fondé les plus flatteuses espérances sur un mérite réel de beaucoup d'esprit & de travail. Il y a peu d'ouvrages de lui, & quatre ou cinq Mémoires.

Le huitième roule sur une plus longue & plus éclatante carrière, celle de Mr. le Cardinal de Fleury. Mr. de Mairan s'y plaint d'avoir été prévenu dans cet éloge par les bouches & les plumes les plus éloquentes. Le ton d'Historien, que
lui